



POUCETTE,

opéra familial d'après le conte de Hans Christian Andersen

Tout public : 60 minutes (à partir de 7 ans)

Livret : Edouard Signolet ; Musique : Mattéo Franceschini ; Chef de chant et chef d'orchestre : Nicolas Chesneau ; Illustrations : Cécile Pruvot ; Scénographie : Émilie Roy ; Costumes : Colombe Lauriot Prevot Lumière et régie générale : Elisa Millot ; Son : Iulian Popovici ; Vidéo : Amélie Simon ; Avec : Kate Combault/Marion Tassou (soprano), Irina de Baghy (mezzo-soprano), Mathieu Dubroca (baryton), Rémy Poulakis (ténor), Véronique Lechat (comédienne), June Van der Esch (comédienne), Juliette Adam (clarinette), Pierre Cussac (accordéon), Clotilde Lacroix/Myrtille Hetzel (violoncelle) ; Production : La Clef des chants, Décentralisation Lyrique - Région Hauts-de-France. Coproduction : Château d'Hardelot - Centre culturel de l'Entente cordiale (Conseil Départemental du Pas-de-Calais), T.N.Nice et Atelier Lyrique de Tourcoing. Soutien : Cité Internationale de la Langue Française (Villers-Cotterêts).

.....

CONTACT

Julien CHAMPIONNET, directeur et chargé de communication
T. 03 20 30 82 58 / 06 83 25 47 37 - relations.presse@laclefdeschants.com
La Clef des Chants - 54 Bd de la Liberté, 59000 Lille

ARGUMENT

« Voici l'histoire de la petite Poucette. J'aurais souhaité vous raconter une belle histoire où les jours s'écoulaient avec bonheur. Malheureusement, l'histoire de la petite Poucette est, par moment, fort désagréable. Mais si vous aimez les aventures périlleuses et les courageuses jeunes filles, écoutez, car tout ce que je vais vous raconter fut extraordinaire. » (extrait du livret)

Poucette, petite fille pas plus haute qu'un pouce, coule une douce existence auprès de sa mère. Mais le bonheur est de courte durée : enlevée tour à tour par une grenouille et un hanneton, elle est finalement abandonnée dans la forêt. S'ensuivront de bien périlleuses aventures dont la petite ressortira renforcée. La mise en scène d'Edouard Signolet et la musique de Mattéo Franceschini sont une odyssee où les illustrations de Cécile Pruvot tiennent une place centrale. Chaque tableau, chaque personnage est caractérisé par un style, une musique, une époque. Cet opéra offre au spectateur une immense palette de styles et de musicalité où la rupture est le maître mot. Mattéo Franceschini s'amuse à brouiller les pistes entre l'opéra (classique et baroque), le jazz, le blues, la chanson réaliste et la musique savante. Il y introduit aussi des récitatifs aux inflexions animales où les interprètes se muent, par la voix, en personnages grotesques et monstrueux. Il n'hésite pas à ouvrir un monde inquiétant et étrange où tout peut basculer.

« L'adaptation de Poucette que nous offre La Clef des chants, est un conte musical féministe, la véritable épopée d'un être d'exception propulsé dans un monde violent où règne la loi du plus fort. » (France Musique)



L'ADAPTATION LITTÉRAIRE

UNE ÉPOPÉE

L'adaptation reste fidèle à la trame du conte d'Andersen, mais le terme conte convient-il véritablement à cette adaptation? Plus qu'un conte, Poucette, devient une véritable « Odyssee » car, tel Ulysse bravant les mers et la colère des dieux, Poucette, tout aussi petite soit elle, va traverser un grand nombre de paysages aussi vastes que terrifiants et se confronter à des êtres démesurément grands. L'un des enjeux de l'adaptation fut alors de mettre en valeur la dimension épique de l'œuvre d'Andersen, d'agrandir l'univers initial et le rendre ainsi plus large et plus complexe.

UN ÊTRE D'EXCEPTION

Cette histoire, c'est une quête, c'est une initiation qui est contée, l'initiation d'un être inadapté propulsé dans un monde violent où la loi du plus fort est l'unique loi.

La taupe - Alors je l'épouse.

Poucette - jamais !

La souris- Tu n'as rien à dire petite, tu m'appartiens. Monsieur je vous la laisse mais :

Le slam nuptial.

La souris (mezzo) La taupe (baryton)

La souris.

Mon ami,

Dans la vie,

Tout a un prix ! Rien n'est gratuit.

La taupe.

Quel est ton prix ?

La souris.

Un prix d'ami !

La taupe - La souris.

Nous allons faire affaire, Une très belle affaire.

Marché conclu. Vive les mariés !

En effet les animaux que l'héroïne rencontre la dominent par la taille et peuvent la manipuler, au sens propre du terme (la grenouille et le hanneton qui enlèvent la petite fille) ou au sens figuré (la grenouille et la souris qui lui imposent le mariage).

Poucette - Je ne veux pas être mariée !

Grenouille - Mais tu n'as pas le choix, ma petite.

Poucette - Je suis trop petite et il est ...

Grenouille - Laid, gros et bête, je le sais ma petite, mais si tu l'embrasses il se transformera peut-être en prince charmant.

Crapaud - C'est vrai ?

Grenouille - Non, je plaisante. Tu es laid, gros et bête et tu le resteras.

Cette très petite taille est de prime abord un véritable handicap mais, cependant, il met en évidence le caractère exceptionnel de son parcours et de ses qualités (son courage, son esprit, sa ruse...).

UN CONTE MUSICAL FÉMINISTE

Le deuxième enjeu de l'adaptation littéraire fut de moderniser le personnage de Poucette et de le sortir de son archétype de la victime passive. La version originale, celle d'Andersen, dresse le portrait d'une petite fille fragile, dont les seuls atouts sont sa beauté et sa belle voix. Ces deux éléments, à la valeur esthétique, seront ses seules armes pour se défendre dans un monde hostile peuplé d'êtres démesurément grands. C'est ici le stéréotype inepte de la passivité de la femme, du féminin que nous avons voulu déconstruire.

L'adaptation littéraire cherche ainsi à créer un personnage plus actif, plus combatif : Poucette est plus piquante, plus vive, avec une certaine insolence qui va à l'encontre des clichés féminins véhiculés par le conte.

*

Poucette - Je n'épouserai jamais cette sale bête !

Narratrice - la jeune fille se mit à frapper de toutes ses forces la feuille de nénuphar qui la retenait captive.

Poucette - Il est laid, gros et bête !

Narratrice - Ses petits poings martelaient de plus en plus fort la feuille de nénuphar.

Poucette - Je préfère me noyer que de l'épouser !

L'adaptation renforce et affirme le caractère de Poucette car elle ne cessera de s'opposer ou de combattre ceux qui cherchent à la priver de son indépendance. Poucette devient dès lors une figure forte qui se révolte contre le mariage et par extension contre le patriarcat.

Le hanneton - Je veux t'épouser.

Poucette - Encore ?

Le hanneton - Tu es si gentille.

Poucette - Je ne suis pas gentille. Je suis la petite fille la plus vilaine du monde, jamais on ne vit une petite fille aussi vilaine. (...) Il faut également ajouter à ma terrible laideur (...), mon caractère, qui est, je dois vous l'avouer, horrible et épouvantable. Si vous m'épousez vous serez encore plus malheureux que vous ne l'êtes déjà. Il faut me laisser partir.



UNE ODE À LA LIBERTÉ

Ainsi le conte se modernise également par son accomplissement, car ce dernier ne réside plus dans l'union sacrée de deux êtres, mais dans l'acquisition de la liberté, de l'indépendance. Poucette laisse la position de victime passive aux héroïnes des contes d'antan. Poucette dit : « Non » et « Je ne veux pas ».

La vieille souris -Tu peux rester chez moi ma petite.

Poucette- Merci. Je vous dois la vie.

La vieille souris - Ouais, ma petite, tu me dois la vie ; t'es à moi maintenant.

Poucette - Je n'appartiens à personne !

Poucette est un personnage à l'intégrité indiscutable et il est intéressant de constater que sa présence semble mettre à nu les failles des animaux monstrueux qui cherchent à la posséder. Les ravisseurs exprimeront en la présence de la petite fille leurs déchirures, leurs pertes, leurs tristesses, leurs solitudes, tout ce qui a fait d'eux des êtres captifs. En s'appropriant Poucette, ils cherchent à s'approprier une part de liberté, et dès lors la petite fille agit comme un révélateur, car son intégrité et son besoin de liberté, plus que viscéral, met en valeur les existences remplies de compromis de ces ravisseurs. Poucette est prisonnière au sens physique, les ravisseurs, eux le sont au sens psychologique. Ainsi ceux que l'on devrait détester par leurs actions plus que discutables envers Poucette deviennent touchants. Bien loin d'être manichéen, le monde de Poucette rend perméable la notion de bien et de mal, offre à l'enfant une vision du monde plus complexe et plus intéressante où les valeurs à défendre sont celles de l'intégrité et de la liberté.

Le tango de la vieille souris (Contralto)

Ch'uis qu'une vieille carcasse,
Qui casse et qui s'fracasse.
Qu'une breloque,
Qui tombe en loque.

Dès le matin je geins,
C'est moche ! (Parlé)
Je ressemble plus à rien,
Une loche !

C'est pas beau d'vieillir ma petite, ça non ! (Parlé)

Pour me soigner
J'gobe des mélanges.
Soulagée,
Je vole comme un ange !
Si t'as mal quelque part c'est dans l'tiroir, sers toi. (Parlé)

Avant j'étais belle,
Je levais la gambette.
J'avais l'droit à des ritournelles,
Et ça claironnait de la trompette !

Ah ouais ma petite y'en a plus d'un qui me courait après ! (Parlé)

Ch'uis plus qu'une vieille carcasse,
Qui casse et qui s'fracasse.
Qu'une breloque,
Qui tombe en loque

DU CONTE AU SPECTACLE ILLUSTRÉ

LA THEÂTRALITÉ

Comme nous le disions précédemment l'adaptation effectuée par Edouard Signolet a transformé le conte d'Andersen en épopée, l'écriture a donné une matière plus complexe, plus dense et surtout plus théâtrale que celle initialement écrite par Andersen.

Poucette - Je ne suis pas une chose !

Hannetonne 1 et 2 - Silence !

Hannetonne 1 - Ca a des antennes ?

Hannetonne 2 - Non !

Hannetonne 1 et 2 - Hideux.

Hannetonne 2 - Combien de pattes ?

Hannetonne 1 - Deux !

Hannetonne 2 - Deux ?

Hannetonne 1 et 2 - Immonde.

Hannetonne 1 - Des ailes au moins ?

Hannetonne 2 - Non. Elle est difforme.

Hannetonne 1 et 2 - Un monstre.

L'écriture dramatique ne trahit pas la forme du conte ni la trame de l'histoire, mais le modernise.

LA NARRATION

Cette histoire est transmise par la voix d'une bonimenteuse qui harangue la foule et permet d'être en contact direct avec les spectateurs. Sorte de Madame loyale, elle introduira les épisodes de ce cabaret monstrueux aux allures de conte initiatique. Il y a avec ce personnage une volonté de distanciation humoristique mais également l'envie d'accompagner les jeunes spectateurs dans les différentes étapes parfois cruelles et solitaires de l'existence de Poucette.

Narratrice - C'est ici que la plaisante histoire de la petite Poucette prit un tournant fort déplaisant. Une nuit, alors qu'elle était couchée dans son délicieux petit lit, arriva une grenouille, une terrible grenouille grosse et mouillée. Sans bruit, elle sauta sur la table puis s'approcha dangereusement de l'endroit où Poucette était couchée. L'énorme tête de la grosse grenouille était toute proche de celle de la petite Poucette.

Cette narration extérieure passe le relais de façon dynamique à des situations théâtrales concrètes, ici le quatrième mur reprend sa place et replonge les spectateurs dans la fiction. L'alternance entre narration extérieure, dialogues théâtraux et chants donne une véritable dynamique endiablée à la représentation où tout peut basculer d'un instant à l'autre.

Poucette - C'est un terrible cauchemar, je vais me réveiller.

Narratrice - Malheureusement, je suis au regret de vous dire que tout cela n'était que la triste réalité. Poucette ne dormait pas et au loin elle entendait cette grossière chanson.

Crapaud (Ténor) – Grenouille (Contralto)
Chanson à manger.

Grenouille – Crapaud.
C'est ta/ma petite fiancée. Crapaud.
Je vais la bouffer,
En une seule bouchée ! Grenouille.
Tu vas la garder,
Pour l'éternité !

UN MONDE QUI SE TRANSFORME A VUE

Poucette, seule figure invariable de l'œuvre, effectuera son parcours seule autour de quatre chanteurs solistes polymorphes qui se feront, au fil de l'histoire, opposants et adjuvants. Cette volonté de distribution aux multiples entrées démontre que ce monde n'est pas un monde binaire et encore moins manichéen. Ici nous cherchons à flouter cette notion de bien et de mal, de rendre cette frontière perméable et prouver que le monde de Poucette est un monde bien plus large et complexe qu'un conte traditionnel.

LA MUSIQUE

La musique de Mattéo Franceschini est un voyage musical. Chaque tableau, chaque personnage est caractérisé par un style, une musique, une époque. Cet opéra offre au spectateur une immense palette de style et de musicalité où la rupture est le maître mot. Mattéo Franceschini s'amuse à brouiller les pistes entre l'opéra (classique et baroque), le jazz, le blues, la chanson réaliste et la musique savante. De plus, il y introduit des récitatifs aux couleurs animales, son écriture est biologique, les interprètes se muent, par la voix, en personnages grotesques et monstrueux, où la voix lyrique accentue cette impression. Il n'hésite pas à ouvrir un monde inquiétant et étrange où tout peut basculer.

Dans le processus d'écriture musicale, la voix et le traitement du texte sont au centre de narration. Poucette révèle un jeu continu entre les frontières de la parole et du chant où les interprètes deviennent ainsi de véritables acteurs. Le centre d'intérêt de ce projet est donc la théâtralité où la représentation et le sujet même de l'œuvre signifient pour les chanteurs une personnification et non une simple narration ou imitation. La grande vivacité des dialogues, la caractérisation des protagonistes et le texte à la fois ludique, visionnaire et savant, permettent à la composition de suivre un parcours d'images constitué d'épisodes musicaux liés entre eux par une cohérence poétique, gestuelle et technique. Un voyage humoristique, tendre, poétique et cruel qui ne doit pas masquer l'enjeu du récit.



Illustration : Cécile Pruvot

ILLUSTRATIONS

Ou comment plonger les interprètes dans la matière et les éléments, dans l'eau, l'air, la neige et les marécages. Les illustrations de Cécile Pruvot seront dans un premier temps un véritable décor, non figuratif, et planteront la géographie des différents mondes.

De cette matière jailliront d'autres illustrations, celle des animaux monstrueux. Poucette sera le seul personnage non illustré, seul le corps de l'interprète permettra la représentation de la petite fille. Ainsi ce parti-pris, au niveau des illustrations, permettra d'accentuer le gigantisme des personnages et de rendre réel ce rapport monstrueux entre la petite taille de Poucette et ces différents prédateurs à la taille disproportionnée.

La place de l'image au cœur de ce spectacle pluridisciplinaire est double. Les images sont à la fois le support décalé aidant la compréhension du livret - telle une bande dessinée poétique au rythme soutenu, elles défilent suivant la rythmique théâtrale des comédiens - mais également le décor émotionnel permettant d'illustrer la puissance musicale. Les illustrations représentent le lien entre tout, entre les textes, les chants et la musique.

Les personnages jailliront de cette matière à la fois par l'illustration projetée, mais aussi par la voix et le corps des interprètes. Nous sommes à la frontière du spectacle, du concert et du ciné-concert, c'est un objet à la marge, mélangeant théâtre, opéra et image.



BIOGRAPHIE

Edouard SIGNOLET

Livret et mise en scène

Au théâtre, il mène la création de *Main dans la main*, *Pourrie, une vie de princesse* et *Le Vélo* de Sofia Freden, *Nous qui sommes cent* de Jonas Hassen Khemiri et *Buffles* de Pau Miro à Théâtre Ouvert entre 2007 et 2013. En 2013 il écrit et met en scène au Studio Théâtre de la Comédie Française *La princesse au petit pois* d'après Hans Christian Andersen. En 2016, Edouard Signolet écrit et met en scène *Alice* en partenariat avec l'ONDIF et la Philharmonie de Paris et *Pinocchio* sur une musique de Laurent Petitgirard. En 2017 il met en scène pour l'ensemble Les frivolités parisiennes *Le petit duc* de Lecoq à l'opéra de Reims. En 2018-2019 il met en scène quatre spectacles à la Philharmonie de Paris dont le *Ring* de Wagner en 1h qu'il adapte et met en scène pour la symphonie de poche, *L'Odyssée* d'après Homère, qu'il adapte et met en scène pour l'Orchestre national d'Île de France, *Poucette*, conte lyrique dont il assure le livret sur une musique de Mattéo Franceschini, et enfin *Zerbalodu*, conte écologique, sur une musique d'Alexandre Lévy et un livret de Gérard Poli avec l'Orchestre National d'Île de France. En tant qu'auteur de théâtre Edouard Signolet est publié chez les éditions de l'Arche - *La princesse au petit pois* (2015) - *Petite leçon de zoologie à l'usage des princesses* (2018) - *Je m'appelle pas* (2019). Il publie également en 2016 *Pinocchio* (Conte musical) chez Didier Jeunesse. En tant que librettiste Edouard Signolet est édité chez Universal - Ricordi *Alice* (2016) - *Poucette* (2019).

Mattéo FRANCESCHINI

Composition

Il remporte de nombreux prix et reçoit des commandes, notamment de l'Orchestre Philharmonique de la Scala (*Ja sam* pour chœur d'enfants et orchestre, 2012) de la Biennale de Venise (*Legenda* pour violon et ensemble, 2007), de l'Ensemble Intercontemporain (*Les excentriques* pour six instruments, 2016), de la Philharmonie de Paris (*Alice*, opéra, 2016) de l'Orchestre National d'Île-de-France (*Exercices de styles* pour double chœur et orchestre, 2010 ; *Voce*, concerto pour violoncelle, 2013) de l'Orchestre National de Belgique (*A memoria d'eco* pour grand orchestre, 2014), de l'État, du Festival Mito (*Archaeology* pour ensemble, 2011). Ses recherches sur le timbre nourrissent son œuvre, qui révèle un univers onirique et un sens aigu du récit musical et de la théâtralité. En 2019 il reçoit le lion d'argent à la biennale de Venise.

Cécile PRUVOT

Illustrations

Cécile Pruvot est architecte et illustratrice. Musicienne amateur et passionnée, son travail en illustration l'amène à collaborer avec des solistes, des ensembles et des chefs d'orchestre. S'intéressant particulièrement à l'articulation entre la musique et l'illustration sur le temps du concert, elle développe ainsi un dispositif créatif et esthétique à travers le format du concert illustré. Le principe repose sur le désir d'enrichir l'écoute par l'image tout en gardant comme acteurs principaux la musique et les interprètes. En 2018, elle crée des illustrations pour le spectacle *Le Ring de Poche*, avec Edouard Signolet et la Symphonie de Poche, pour la Philharmonie de Paris-Cité de la Musique. Ses créations ont été accueillies à la Cité de la Musique de Paris, l'Auditorium du Louvre à Paris, au Festival international de musique de Besançon Franche-Comté, à la Salle Poirel à Nancy, à la Cité de la musique et de la danse de Soissons, au Musée Debussy de Saint-Germain-en-Laye. Elles lui ont permis de collaborer avec des artistes et chefs d'orchestres ; Nicolas Simon, Aurélien Azan Zielinski, Hélène Escriva, le duo Jatekok..., et des ensembles tels que l'orchestre philharmonique des Chœurs et Orchestres des Grandes Ecoles, la Symphonie de Poche, l'orchestre symphonique et lyrique de Nancy, l'orchestre Les Siècles, etc.

ACTIONS CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES

Dans le cadre de sa mission de développement de l'art lyrique, La Clef des chants propose autour de ses productions un ensemble d'actions culturelles et pédagogiques à destination d'un large public. En apportant les premières clefs de lecture à cette discipline, nous faisons en sorte de réduire la distance entre les œuvres et notre public. Cette démarche volontariste vise à briser certains préjugés dont souffre encore trop souvent l'art lyrique et à le rendre toujours plus accessible. Les ateliers de sensibilisation sont intégralement financés par la Clef des chants et sont réalisés pour toutes les structures de la Région qui en font la demande (établissements scolaires, conservatoires, associations, maisons de quartiers, établissements publics de santé mentale...). Outre la présentation de l'œuvre dans sa dimension musicale et historique, différentes pistes de découverte du processus de création et des métiers du spectacle vivant sont également proposées, selon la nature des publics, des spectacles et des lieux d'accueil : répétitions publiques, visites d'espaces de représentation et de leurs coulisses, temps de rencontres avec les équipes artistiques et techniques... La Clef des chants répond également à des demandes pédagogiques plus spécifiques. Une approche plus approfondie de l'art lyrique peut être envisagée notamment à travers l'analyse musicale d'une œuvre ou une pratique vocale en ateliers. Enfin, l'association peut vous accompagner dans l'élaboration, la coordination et le suivi de projets artistiques et culturels participatifs et autonomes, pensés sur un temps plus long. Encadrés par des artistes professionnels, ces ateliers permettent aux participants de devenir les acteurs d'une démarche de création et d'interprétation : création d'opéra, opérette, comédie musicale... La Clef des chants cherche avant tout à répondre au plus près aux attentes de ses partenaires et toutes les actions pédagogiques sont pensées en concertation avec les acteurs du projet.

N'hésitez donc pas à prendre directement contact avec nous pour en savoir plus.

Contact : Astrid Stock, chargée de mission pédagogique
mission.pedagogique@laclefdeschants.com

LA CLEF DES CHANTS DÉCENTRALISATION LYRIQUE RÉGION HAUTS-DE-FRANCE DIRECTION JULIEN CHAMPIONNET

La Clef des chants, laboratoire d'exploration lyrique, offre un nouveau type de rapport à l'art lyrique pour lui donner droit de cité auprès d'un large public parfois éloigné des Maisons d'Opéra. Son projet artistique, autant atypique qu'inédit, couvre de multiples champs d'actions : la production d'œuvres lyriques accompagnée de résidences de création, la diffusion de spectacles en Région Hauts-de-France et la sensibilisation de nouveaux publics.

Dans un souci de revivifier une offre de proximité, chaque nouvelle saison artistique propose un large éventail de genres et de formes allant de l'opérette à l'opéra contemporain en passant par l'opéra baroque, le théâtre musical ou encore l'opéra de rue. Maître d'œuvre dans le montage d'événements d'envergure, la Clef des chants porte également une attention particulière aux formats plus intimistes afin d'aller au plus près des publics, là où ils se trouvent.

Ainsi, la Clef des chants a su initier et développer au fil de ses vingt-quatre années d'existence un véritable réseau de diffusion qui compte opéras, scènes nationales, théâtres municipaux et salles des fêtes mais également des espaces plus inattendus tels que cafés, tramways, sites de production industriels ou espaces urbains.

Au-delà de la confiance renouvelée des « compagnons » de la première heure, chaque nouvelle aventure compte de nouveaux partenaires artistiques, producteurs et diffuseurs partageant l'ambition commune de « penser » le lyrique autrement.

La Clef des chants reçoit le soutien de la Région des Hauts-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Hauts-de-France et l'aide des Départements du Nord et du Pas-de-Calais.

www.laclefdeschants.com